

# Notes **MCC**

# D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES  
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

*Xavier Raufer - Mars 2009*

<p><i>Trib' 16/03/09</i></p> <h2>Police chief in Ulster plays down dissidents</h2> <p>Inquiry into 3 killings is going well, he says</p> <p>By John F. Burns</p> <p><b>LONDON:</b> As the police questioned nine suspects arrested in connection with the killings of two soldiers and a police officer in Northern Ireland this month, the province's police chief said Sunday that only a "very small group" of about 300 people were involved with the Irish Republican Army dissident groups that were seeking to wreck the peace process.</p> <p>Scenes reminiscent of the street turmoil that accompanied 30 years of sectarian and nationalist conflict erupted Saturday night in a predominantly Catholic neighborhood of Lurgan, a town 40 kilometers, or 25 miles, southwest of Belfast that had been a stronghold of I.R.A. support.</p> <p>Young men threw rocks and gasoline bombs at police officers after two Lurgan men and two others from the neighborhood were arrested.</p>	<h2><b>Incroyable et inquiétant</b></h2> <p><i>Les principaux services de renseignement du monde toujours incapables de sortir du rétrospectif</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sous leur forme présente, les services spéciaux sont une invention britannique et le renseignement du Royaume-uni est considéré comme l'un des meilleurs au monde.</li> </ul>
---	---

- Cela fait *un siècle* que les activistes irlandais (au premier rang desquels, l'IRA) sont l'ennemi le plus familier et, en théorie, le mieux connu de ces services et des diverses polices britanniques.
- Par pratique personnelle du terrain, le signataire affirme que dans les « ghettos » catholiques d'Ulster, notamment ceux de Belfast (Ballymurphy, Andersonstown, the Falls, Short Strand, etc.) tout un chacun connaît les paramilitaires (« *The*

*Boys* ») dont la clandestinité est fort relative... Surtout le soir, dans les « social clubs » (sortes de pubs privés) républicains.

- De l'aveu même du chef de la police d'Ulster, des attentats mortels ont été préparés dans une mouvance républicaine comptant des *centaines* de personnes.

### ET NUL DANS LES SERVICES OFFICIELS N'A RIEN PRÉ-VU !

Et voilà le chef de la police d'Ulster réduit à relativiser (« Ils sont très isolés... ») et à annoncer que l'enquête progresse positivement !

- De même, récemment, nul semble n'avoir prévu un grave soulèvement militaire au Bangladesh (visant à l'établissement d'une dictature islamiste), activement soutenu (selon des sources indiennes sûres) par les agents de ben Laden dans la région et notamment *HARKATUL-JIHAD-AL-ISLAMI (HUJI)* dont l'un des trois fondateurs Abdul Salam Muhammad (nom de guerre, « Fazlur Rehman ») est signataire de la *fatwa* de ben Laden créant, en février 1998, le « Front islamique mondial de lutte contre les juifs et les croisés ».

- Encore, en mars 2007 à Lahore, Pakistan - sans la moindre prévision - un commando, armé de fusils d'assaut, lance-roquettes, etc., attaque un match international de cricket (le sport de loin le plus populaire du sous-continent), tue six policiers et blesse plusieurs joueurs du Sri-Lanka..

- Encore et toujours, l'attaque terroriste visant Bombay (Mumbai), du 26 au 29 novembre, 173 morts et 300 blessés, n'a-t-elle pas fait l'objet de la moindre prévision, malgré une débauche d'échanges téléphoniques par les terroristes - échanges bien sûr découverts et exploités après coup.

Ainsi hélas ! Il semble qu'en terme de *prévision*, les progrès accomplis depuis le « 9/11 » par les services antiterroristes anglo-saxons soient modestes.

Bien sûr, le secret règne dans des affaires où tout ne saurait être révélé. Mais, depuis Aristote, on sait que tout événement a des causes, d'abord immédiates, puis lointaines. En matière de terrorisme, l'immédiat c'est l'attentat, manifeste, médiatisé - donc *indéniable*. Il s'opère peut-être en secret une foule d'actes antiterroristes glorieux, mais, pour parler de façon mesurée, le niveau des choses manifestes signale une maîtrise encore médiocre du phénomène terroriste par les services officiels concernés. ■